



33e année

AVRIL 1988

n° 276

=====

La prochaine réunion de la Société Nantaise de Préhistoire
aura lieu le dimanche

17 AVRIL 1988 , à 9 h 30

=====

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire à Nantes.

Programme :

- . Monsieur ALLAIN présentera un exposé, illustré de diapositives, sur "LE MAROC AUX TEMPS PREISLAMIQUES"
- . Informations diverses, notamment sur le projet de voyage d'étude de la Pentecôte.

===

Bibliothèque :

Comme à l'accoutumée, une permanence sera assurée par notre
Bibliothécaire, 5 rue des Marins :

samedi 16 avril, de 15 à 17 heures

dimanche 17 avril, de 9 à 9 h 30.

COTISATIONS :

Pour 1988, elles ont été fixées à :

70 F pour les Membres actifs

====

35 F pour les Membres Juniors.

====

Nous remercions ceux qui ont effectué leur règlement, et demandons à ceux qui auraient omis de le faire, de verser rapidement leur participation, soit par virement au compte C.C.P. de la société, soit par règlement auprès de notre Trésorier lors de la prochaine séance.

EXPOSITION :

L'Abbaye de Daoulas (Finistère) présentera du 14 mai au 31 août 1988 une exposition intitulée "AVANT LES CELTES, L'EUROPE A L'AGE DU BRONZE", pour laquelle la participation d'une trentaine de musées français et de vingt-trois musées européens a été sollicitée.

Ce sera donc une occasion de voir rassemblés de nombreux objets, certains prestigieux, disséminés dans les collections de divers pays.

Des reconstitutions grandeur nature (fontaine votive, temple..) seront réalisées dans le parc de l'Abbaye.

Un accent particulier sera donné à la navigation : maquettes d'un bateau galicien en peau sur vannerie, pirogue du lac de Neuchâtel, bateau en bois cousu de Northferriby.

RACONTER LA PREHISTOIRE PAR LA PHILATELIE (Suite)

=====

L'homme, échappant à la domination de son milieu, va tenter de le maîtriser. C'est ce que les quatre premières vignettes du chapitre du Néolithique vont synthétiser.

L'élevage succède à la chasse : un timbre d'Algérie présente des bovidés extraits de l'imagerie rupestre du Tassili des Ajers, haut-lieu d'une riche civilisation pastorale.

L'agriculture remplace la cueillette : c'est une meule sur un timbre de Tunisie qui évoque la récolte des céréales.

L'invention de la céramique permet la cuisson et le stockage des aliments : une vignette émise par le Sénégal pour le VI^e Congrès Panafricain de Préhistoire montre un vase caréné et son couvercle.

L'apparition du polissage de la pierre a servi longtemps de symbole du néolithique : une hache à gorge figure sur un timbre des Collections du Musée National Tchadien. (On peut regretter qu'aucun timbre européen ne représente de hache polie, pas plus d'ailleurs que de hache en bronze)!

Les différents aspects du néolithique sont ensuite développés. Si la céramique apparaît à la fin du VII^e millénaire en Turquie, Syrie et Kurdistan, c'est un timbre de Turquie qui nous rappelle précisément cette origine avec une poterie peinte d'Hacilar (Anatolie), datable du Ve millénaire.

La R.D.A. nous offre des poteries danubiennes (gobelet tulipiforme, vase décoré de chevrons) ainsi que le Liechtenstein (cruche à fond rond de la culture de Rössen). Rien ne permet de présenter le cardial, mais une oblitération pour un Congrès de Préhistoire en Italie montre un vase à goulot carré de la grotte d'Arene Candide, typique du néolithique moyen de la côte ligure.

On saute à la fin de la période avec des vases campaniformes sur une oblitération espagnole et un "beaker" sur un timbre de l'Ile de Man.

.../...

L'outillage lithique bénéficie d'un timbre belge consacré aux Mines de silex de Spienne avec galerie souterraine, pic en bois de cerf et lame retouchée. Une oblitération allemande figure un grattoir sur un entier postal illustré d'un crâne trépané. Des pointes de flèches se trouvent sur des timbres du Niger et de Tunisie ainsi que sur la flamme de Faverges en Haute-Savoie.

Les abondants paragraphes sur l'art s'ouvrent par deux curieuses statuettes. Une vignette de Yougoslavie évoque la culture de Lepenski Vir du VI^e millénaire, son originalité réside dans un art statuaire sans équivalent caractérisé par d'étranges idoles aux têtes d'hommes-poissons. Légèrement plus jeune, la statuette de Cernavoda en Roumanie, baptisée "Le Penseur", préfigure Rodin avec 6.000 ans d'avance ; la tête aplatie dans le sens de la hauteur est une caractéristique de la civilisation de Vinca (première moitié du IV^e millénaire).

Passant à des choses plus connues, huit vignettes illustrent l'art du Levant espagnol, mal daté et souvent attribué à des chasseurs réfugiés dans les montagnes alors que les populations néolithiques occupent les plaines. Les oeuvres, petites, peintes dans des abris sous roche, montrent des scènes très vivantes de chasse ou de guerre.

L'art nordique ou arctique est un art pariétal reconnu en Scandinavie et en Russie septentrionale. Les thèmes, traités par piquetage de surfaces rocheuses, réunissent des silhouettes humaines (archers, sur timbre russe), des signes variés, des animaux (renne et poisson, sur de nombreuses vignettes d'usage courant de Norvège) ; un dessin, également norvégien, évoque un personnage chaussé de skis.

L'art saharien qui constitue "un des plus étonnants livres d'heures de l'humanité" (Le Sahara avant de Désert, H.J. Hugo, édit. des Hespérides) est un sujet en or pour certains pays (Algérie, Lybie, Mauritanie, Tchad) qui en ont, philatiliquement, usé et même abusé : le Tchad, par exemple,

avec une série de quinze timbres-taxe triangulaires. On peut classer les vignettes -certaines très réussies - en utilisant la chronologie de Henri Lhote : périodes du bubale ou des chasseurs avec des archers et des animaux de la grande faune, des pasteurs bovidiens avec des images de troupeaux, du cheval puis du chameau avec apparition d'inscriptions lybi-co berbères.

Les ensembles de peintures et gravures rupestres découverts en Afrique du sud constituent l'art austral, également abondamment illustré par les Postes de la République d'Afrique du Sud mais surtout par les "bantoustans" en quête de devises, Venda, Lesotho, Botswana, Swaziland, Malawi. Nous citerons "la Dame Blanche de Brandberg" dont le timbre ne rend pas un hommage suffisant à celle dont l'Abbé Breuil célébrait "la grâce tranquille et la sereine beauté".

En France, le mégalithisme n'a donné lieu qu'au timbre consacré aux alignements de Carnac. Les flammes de nombreuses communes, bretonnes souvent, permettent de pallier cette insuffisance : alignements de Camaret, menhirs à Messac, Scaër, Plozevet, Brignogan ; les plus intéressantes sont celles de Plouezoc'h avec le cairn de Barnenez, de Retiers avec la Roche-aux-Fées à Essé, de Larmor Baden avec un orthostat gravé de Gavrinis, de Bagneux et son grand dolmen angevin. Ajoutons un minuscule dolmen de l'Allée des Rossignols encadré de deux aussi petits menhirs sur le cachet qui a servi à Saint-Brévin-les-Pins lors de l'inauguration du siège du Syndicat d'initiative. Les dolmens méridionaux figurent sur des cachets de bureaux temporaires à St-Laurent-sur-Gorre, Les Vans, Mejannes-le-Clap. N'oublions pas la flamme de St-Sernin sur Rance, dans le Rouergue, avec sa statue-menhir.

Les Iles Anglo-normandes ont été généreuses en timbres à mégalithes ; à Guernesey, ce sont les menhirs sculptés de Castel et de la "Gran mère du Chim'quièr", les dolmens du Trépied et du Roc à l'Epine ; à Jersey, le tumulus de la Hougue Bie et le dolmen Faldouet. L'Ile de Man a émis deux timbres, dont un cromlech, et l'Irlande présente la dalle gravée du dolmen de New Grange.

.../...

Le mégalithisme atlantique peut se suivre de Suède (dolmen Lutra) au Portugal (dolmen de Carrazeda) en passant par le Danemark et l'Allemagne du nord ; un écueil à éviter : prendre des pierres levées d'âge viking pour des monuments néolithiques.

Outre-mer, la Tunisie et l'Ethiopie ont aussi leurs dolmens sur timbres.

Nous refermons le livre du néolithique avec l'architecture cyclopéenne de Malte où des vignettes présentent l'hypogée de Hal Salfliéni, les temples de Tarxien et Mnajdra, le plan trilobé du temple de Ggantija, les statuettes "La dame sans tête" et "la déesse couchée".

* * * * *

La Méditerranée fut, au début du 2e millénaire, un extraordinaire creuset d'où jaillirent les civilisations les plus brillantes. Des comptoirs du Liban ou d'Anatolie partirent les navires chargés d'armes et de bijoux en cuivre, ce cuivre qui contribua à la fortune de Chypre.

Les timbres de cette île vont nous permettre d'aborder la naissance de la métallurgie et les Ages des Métaux.

L'un nous montre un échantillon de minerai de cuivre et un lingot en forme de peau de boeuf écorché, du modèle de ceux que l'on a recueilli dans une épave découverte au sud de la Turquie. Un lingot identique, avec son porteur, figure sur un deuxième timbre représentant un objet de bronze de Kourion.

Sur un troisième timbre, une statuette du site d'Enkomi, appelée "le dieu au lingot" porte un bouclier plano-convexe à la forme des creusets de coulée.

Une oblitération espagnole, à la gloire de Louis Siret qui fit connaître la civilisation d'Argar, ouvre le Bronze ancien européen. Suivent une vignette suisse avec des poignards de la civilisation du Rhône, un timbre polonais avec pointe de lance, épingle de bronze et bracelets, le cône d'or de Schifferstadt et un chariot cultuel en provenance de R.D.A. Le magnifique bronze nordique se signale par deux timbres (Danemark et... Botswana !) figurant le Char du Soleil trouvé à Trundholm ainsi que par une série courante de Suède avec des gravures rupestres de Bohuslan portant un renne, un bateau,

.../...

un poisson et un joueur de lurs, c'est-à-dire de cor en bronze. Présenté ici, bien que plus tardif, l'Homme de Tollund trouvé dans une tourbière danoise, est représenté sur une oblitération.

Les grandes îles de la Méditerranée occidentale nous donnent, en Corse, le timbre et deux oblitérations pour le site de Filitosa, en Sardaigne une nombreuse série d'oblitérations avec des nouraghes (tours de protection) et des statues dites "bronzetti" découvertes dans les sanctuaires de la civilisation nouragique.

De nombreuses pièces philatéliques permettent d'étudier le village fortifié de tourbière de Biskupin en Pologne (en particulier des cartes postales illustrées avec timbre imprimé) et les objets d'or des kourganes des Peuples de la Steppe (enveloppes illustrées russes).

De l'Age du Fer, les Offices postaux ont surtout retenu les riches objets d'origine grecque ou italique, souvent trouvés dans des tombes princières d'âge halstattien : cratère de Vix, hydrie de Grachwill et coupe en or de Zurich-Alstetten. Nous pouvons y joindre un chaudron en bronze et son trépied, sur timbre cypriote, analogue à celui découvert au tumulus de la Garenne près de Châtillon-sur-Seine, le masque d'or de Trébeniste et un détail de la situle de Vace sur timbres yougoslaves.

Pour l'époque de la Tène, divers vases, bijoux, ornements de bronze, celtes ou gaulois, ornent des vignettes suisses, allemandes, luxembourgeoises. Le début du monnayage est illustré au Luxembourg, et à Jersey.

En conclusion, les timbres aux effigies de Vercingétorix et de Jules César permettent d'évoquer le "De Bello Gallico" et le basculement de notre pays dans l'histoire écrite.

Y. PEIGNE

CHANTIERS-ÉCOLES NATIONAUX D'ARCHÉOLOGIE

=====

Le ministère de la Culture et de la Communication (direction du Patrimoine, sous-direction de l'Archéologie) subventionne, dans le cadre de l'Institut du Patrimoine, des chantiers-écoles nationaux d'archéologie, où sont organisés des stages de formation à l'encadrement des chantiers archéologiques.

Qu'est-ce qu'un chantier-école national d'archéologie ?

C'est un lieu d'acquisition et d'amélioration des compétences en matière archéologique, ouvert aux personnes actives dans le domaine de l'archéologie de manière non-professionnelle, qui souhaitent renforcer leurs connaissances afin d'assurer l'encadrement ou la direction de chantier. Les chantiers-écoles nationaux sont implantés sur de grands sites archéologiques ; menés par des équipes de recherche de pointe, ils bénéficient d'infrastructures permettant l'accueil et la formation d'une douzaine de stagiaires.

Quatre chantiers fonctionneront en 1988, sur les sites suivants :

Etiolles/Pincevent (Ile-de-France)

Lattes (Languedoc-Roussillon)

Cenac-et-Saint-Julien (Aquitaine)

Mont-Beuvray (Bourgogne)

Programmes des stages

Ces stages sont organisés pour assurer la formation de responsables pour l'encadrement des opérations de fouille archéologique. Ce ne sont donc pas des stages techniques spécialisés. Le programme porte sur l'ensemble des travaux préparatoires et postérieurs à la fouille, les sciences annexes, les problèmes de gestion, tant administrative que scientifique : méthodes de prospection ; techniques de relevés ; enregistrement ; photographie ; restauration de mobilier ; dessin, publication ; ostéologie, pédologie, géologie, etc. ; législation ; organisation de la recherche en France, etc.

L'enseignement est réparti en cours théoriques, travaux pratiques, séances de fouille, conférences et excursions sur des sites voisins. Les stagiaires se verront confier la réalisation d'exposés oraux ou de rapports écrits, selon les chantiers.

La formation est assurée par les équipes des chantiers, composées de membres de la sous-direction de l'Archéologie, du Centre national de la recherche scientifique et de l'Université, et par des intervenants extérieurs, spécialistes de certains domaines. Une documentation pédagogique est remise à chaque stagiaire.

Les personnes qui seraient intéressées par ces stages ou désireraient des renseignements plus complets sur les modalités d'inscription... pourront s'adresser au Président de la S.N.P.
